

Dossier de Presse

50 ans de peinture en France une galerie, une collection

e
x
p
o
s
i
t
i
o
n

50 ans de peinture en France
une galerie, une collection

18 juin / 30 octobre 05

Cahors
Musée de Cahors Henri Martin

Les Arques
Musée départemental Zadkine

St. Cirq Lapopie
Musée départemental Rignault

PIERRE ALICORINSKY
 MOGENS ANDERSEN
 KARL APPEL
 ANDRÉ BAUCHANT
 ROGER BISSIERE
 ALBERT BIRKAN
 HIRSH BOGART
 CHRISTINE BOURMESTIER
 DEYEN
 JACQUES BUSSET
 SERGE CHARCHOUNE
 JOHN CHRISTOPHORE
 JEAN CLERTE
 CORNEILLE
 JEAN CORTOT
 OLIVIER DESBRE
 MICHEL DESFARAC
 PIERRE DIMITRIENKO
 BERTRAND DORNY
 JACQUES DUCOFF
 JEAN DUBUFFET
 JACQUES DUTHOQ
 LUIS FEITO
 ALEXANDRE GARBELL
 MICHEL GEMINIANI
 ROGER EDGARD GILLET
 HENRI GOLIC
 HANS HARTUNG
 DANIEL HUMAIR
 ASGER JORN
 HENRIETTE LAMBERT
 EUGENE LEROY
 DENOT JINDSTROM
 LOUTTRE D.
 LYSENKA
 ANDRÉ MARFAING
 MARYAN
 JEAN MESSAGIER
 NATA MIHAILOVITCH
 LOUIS WALLAND
 GARI HERFORD PEDERSEN
 SERGE POLAKOFF
 MARCEL POUÇET
 REINHOLD
 ANTON ROOSKENS
 ANTONIO SAURA
 GÉRARD SCHNEIDER
 GUSTAVE SINGIER
 JOSÉ SUBIRA PUIG
 YASUJI YABUCHI
 BRAM VAN VELDE
 MARIA ETNA VIEIRA DA SILVA
 JACOB WEIDEMANN
 ZAO WOU-KI

du 18 juin
au 30 octobre 2005

Vernissage : Samedi 18 juin 2005

Les Arques - musée départemental Zadkine - 11h 30

Saint-Cirq-Lapopie - musée départemental Rignault - 16h

Cahors - musée de Cahors Henri-Martin - 19h

Communiqué de Presse

50 ans de peinture en France, une galerie, une collection

3 lieux pour une exposition

Rendre compte de l'extraordinaire diversité, voire complexité, des tendances et des mouvements artistiques en Europe et tout particulièrement à Paris au début des années 50, est un défi d'autant plus difficile à relever pour des petits musées de province que les cotes des principaux artistes concernés atteignent maintenant des sommets.

Prétendre suivre la carrière de ces artistes au long des années suivantes, confronter leur démarche et relever ce qui les rassemble n'est pas moins complexe. C'est pourtant l'objectif que se sont assignés **trois musées du Lot**, gérés par la ville de Cahors et le Conseil Général du Lot.

Pour cela, ces musées ont adopté **un point de vue résolument subjectif : celui de Jean POLLAK**, collectionneur, fondateur de la galerie Ariel, ami des « vrais artistes », de ceux qui n'ont pas du style ou de la manière mais un style, de ceux dont la plastique ne puise pas dans l'ambient mais représente si bien son temps qu'elle est utilisée par la suite.

Grâce à la générosité de Jean POLLAK, à celles de sa fille Nathalie et des sculpteurs REINHOUD et SUBIRA-PUIG, les musées de Cahors, des Arques et de Saint-Cirq-Lapopie ont pu constituer un ensemble de plus de cent cinquante œuvres créées entre 1947 et 1997 et proposer l'organisation conjointe et simultanée de trois expositions qui, chacune, donne une vision éclatante de l'engagement passionné et clairvoyant de cet acteur d'une époque dont la vitalité créatrice n'apparaît que plus prégnante.

Plutôt que de répartir cet ensemble en fonction de critères chronologiques ou stylistiques, il est revenu au **musée de Cahors Henri-Martin** de s'intéresser aux apports de DUBUFFET, à l'apogée d'HARTUNG et de SCHNEIDER, au rôle de BISSIERE, à la place de POLIAKOFF, au génie créatif des fondateurs de CoBra : ALECHISNKY, APPEL, CORNEILLE, DOUCET, JORN, PEDERSEN et d'associer à leurs œuvres choisies dans la collection personnelle de Jean POLLAK, celles des autres « peintres de sa génération » : MESSAGIER, TABUCHI, MIHAÏLOVITCH, POUGET, GILLET, MARFAING, MARYAN et BITRAN.

Le **musée départemental des Arques** a choisi de mêler aux sculptures de Zadkine un ensemble exceptionnel de soixante tableaux zéro figure (14 x 18 cm) offerts à Jean POLLAK pour sa fille par tous les artistes déjà cités et par ceux qui ont fait la peinture en France pendant 50 ans de CHARCHOUNE à ZAO WOU-KI, de LOUTTRE B. à SAURA, de BRYEN à SINGIER.

Le **musée départemental Rignault à Saint-Cirq-Lapopie**, dont plusieurs de ces artistes ont déjà fréquenté les cimaises, retrouvant son passé de maison de collectionneur, a pris le parti de l'abstraction et mis l'accent sur les autres peintres de la galerie dont GOETZ, DEBRE, DESTARAC et GEMIGNANI, en présentant pour chacun deux toiles, l'une ancienne l'autre plus récente et en les associant aux sculptures de SUBIRA-PUIG.

Trois lieux pour une exposition et un itinéraire à suivre : celui de la peinture.



Jean Pollack

une vie de passions

Entretien avec Claude POSTEL - mai 2005

Né en 1924, fils et petit-fils d'antiquaires viennois, Jean Pollack aurait dû devenir spécialiste du Moyen Age. L'Histoire et son tempérament en auront décidé autrement. Après les douloureuses années 40, Jean Pollack rencontre l'art moderne et l'amitié des peintres qui seront le sel de sa vie.

Quel fut votre premier contact avec l'art moderne ?

Juste après la libération, j'étudiais à l'institut d'Art et d'Archéologie en même temps que le peintre Horia DAMIAN. Il travaillait à l'atelier Fernand Léger ainsi que de nombreux jeunes peintres dont il me présenta certains comme MAUSSION et Albert BITRAN. En 1946, l'Abbé MOREL donna sa célèbre conférence sur Picasso à la Sorbonne, j'y étais.

Je fréquentais aussi assidûment les galeries d'art. Mais ce sera en 1949, alors que j'étais auditeur libre à l'Université de Columbia à New York, qu'un étudiant américain de mes relations préparant une thèse sur BRANCUSI me fit découvrir l'artiste qui avait trois œuvres majeures au M.O.M.A (à cette époque aucune œuvre de BRANCUSI n'était exposée dans les musées français). Sachant que je retournais à Paris, il me chargea de poser un certain nombre de questions à BRANCUSI. Je me rendis Impasse Ronsin chez l'immense artiste : le courant passa ; cette rencontre fut déterminante pour moi.

C'était aussi la grande époque de Saint-Germain-des-Prés, je rencontrais DOUCET au *Lorientais* où se produisait Claude LUTER, à la *Rose Rouge*, ce sera GRENIER, HUSSENOT, Yves ROBERT et les FRERES JACQUES. Chacun cherchant sa voie, je fis un peu de prosélytisme pour mes copains peintres : DOUCET, EMILE-LAURENT dont je perdis la trace. Nous avions tous le même âge.

Je me rendais deux fois par semaine à la cinémathèque avenue de Messine en passant devant une petite galerie, la galerie Ariel, qui, parmi des artistes convenus comme CAVAILLES, MARCHAND, BRIANCHON, présentait aussi des artistes plus enthousiasmants à mon goût, comme MANESSIER. Lucien DURAND, alors directeur de cette galerie, avec lequel j'avais sympathisé, me dit un beau jour - "Je vais ouvrir ma propre galerie Rive Gauche, ça ne t'intéresse pas de reprendre celle-ci ?". Voilà, je pouvais ouvrir une galerie pour mes copains qui depuis longtemps me suggéraient de le faire, pour mieux les défendre ; c'était en 1953.

Qu'est-ce qui vous a conduit à abandonner votre passion pour l'art médiéval avant de devenir collectionneur et marchand d'art moderne ?

Tout d'abord, il y a ces rencontres dont je vous ai parlé, ensuite, il n'y avait déjà vraiment plus grand chose d'intéressant sur le marché de l'art médiéval, avec mon père nous nous étions rendu compte que ce que nous trouvions était de plus en plus moche. Après avoir adoré et acquis tellement de ces très beaux objets, nous étions frustrés par la baisse de qualité. Je me sentais si proche de cette nouvelle peinture que rapidement je me suis consacré entièrement à elle.

Quelle est chez vous la part du collectionneur et celle du galeriste ?

Si j'avais été riche, je n'aurais été que collectionneur. J'ai fait le métier de galeriste en partenariat avec les artistes, j'y ai gagné ma vie, naturellement, mais surtout j'ai défendu ce que j'aimais. Au début, je faisais feu de tout bois, je vendais les artistes recherchés à l'époque.

Je faisais le tour de l'Europe pour trouver des GLEIZES ou des METZINGER, des cubistes secondaires, mais que je préférais aux peintres à la mode. J'ai réalisé des accrochages collectifs avec ces artistes et d'autres comme PICASSO, que KAHNWEILER me prêtait ; j'en ai vendu beaucoup. Avec ce que j'ai gagné, j'ai pu prendre des peintres sous contrats. Certains sont devenus célèbres,

mais pas grâce à moi ; j'ai toujours été un très mauvais promoteur. Ceux qui sont devenus célèbres c'est grâce à eux seuls, ils avaient la force du contact, comme Alechinsky. Ceux qui étaient discrets comme moi ou pas malins pour ce genre de choses sont restés relativement anonymes et commencent à sortir maintenant, avec le temps. J'aurai peut-être fait fortune si j'avais continué avec des choses plus reconnues comme celles que je présentais au début (rires).

Pouvez-vous nous parler des rapports que vous entreteniez avec chacun des peintres de la galerie" ?

J'ai gardé de très bons rapports avec à peu près tous les peintres de la galerie malgré quelques brouilles presque toujours suivies de retrouvailles.

Avec CORNEILLE, nous nous sommes séparés pour des raisons esthétiques, mais nous sommes restés amis. La dernière exposition que j'ai faite avec lui date de 1972, il faisait encore ce que j'appelle de la peinture, mais c'était une figuration qui devenait trop évidente pour moi. Je n'ai jamais pu défendre une œuvre que je n'aimais pas. Lui a, de toute façon, continué à voler de ses propres ailes, et s'en est très bien sorti (rires). On se voit de temps en temps, on s'embrasse et on est toujours contents.

À l'inverse, avec BITRAN, nous nous sommes séparés pour des raisons financières, je serais prêt à faire aujourd'hui une exposition avec lui, si on s'accordait. Certaines rencontres en engendrèrent d'autres. J'ai connu Henri GOETZ par GINDERTAEL à mes tous débuts et GOETZ m'a présenté Hartung avec lequel il était très ami. GINDERTAEL organisait les fameux mercredis du *Bar Vert* où l'on se retrouvait avec HARTUNG, SOULAGES et d'autres. Après la guerre, Hartung avait une espèce d'hésitation envers le français ; ma langue maternelle étant l'Allemand, il s'adressait souvent à moi, nous sommes devenu très rapidement amis et sommes restés liés très longtemps ; il m'a fait des photos formidables.

J'étais très ami aussi avec POLIAKOFF. Comme nous étions voisins, j'allais souvent chez lui et je repartais avec des toiles. MARYAN et GILLET exposaient un peu partout, mais il aura fallu attendre 1974 pour que je puisse faire une exposition personnelle avec MARYAN, juste avant sa mort.

Après leur fameux voyage pré-CoBrA à Budapest en 1947, DOUCET m'avait présenté CORNEILLE. Il habitait avec APPEL et Bram BOGART une vieille maison en bois à côté de la Halle aux cuirs, ça puait d'une manière absolument épouvantable. C'est en rendant une visite à Corneille que je rencontrai Karel APPEL. On connaissait un peu Appel par le côté CoBrA, mais très vite il fut connu, plus que les autres. À cette époque, la petite galerie de l'avenue de Messine ne permettait pas de montrer de grands formats, plus tard lorsque je me suis installé boulevard Haussmann, en 1964, j'ai pu exposer les grands tableaux d'APPEL et ce pendant vingt ans. MESSAGIER faisait partie de notre bande avec POLIAKOFF et GILLET. Quand la galerie SCHOELLER a fermé ses portes, tout naturellement, Jean MESSAGIER a rejoint ses copains à la galerie Ariel ; plus tard, il ira chez TRIGANO, sans que notre amitié n'en souffre. MARFAING était chez Claude BERNARD en 1957/58, je le connaissais, on se voyait bien qu'il soit dans une autre galerie. En 1961/62, Claude Bernard a décidé qu'il consacrerait sa galerie à la sculpture, uniquement. POUGET, MARFAING, une fois de plus tout naturellement, sont venus chez moi rejoindre leurs copains. Je n'ai rencontré Jean Dubuffet que quelques fois dans ma vie, parfois pour choisir des toiles dans son atelier. Ce n'était pas du tout les mêmes relations. Comme avec Asger JORN, ce n'est qu'après sa mort que j'ai pu l'exposer, il était trop insaisissable pour venir chez moi.

Quel pourrait être le lien commun entre tous les artistes que vous avez défendus ?

Cela peut paraître un peu vulgaire, mais je dis toujours des artistes que j'aime - bien que très différents - qu'ils peignent avec leur ventre et pas avec leur tête. Ce qui me touche le plus dans la peinture c'est son côté spontané.

Il y avait aussi cet étrange et étroit rapport entre l'abstraction et la figuration et plutôt qu'abstraction, je préfère le terme de non-figuratif. Tous les peintres de la galerie ont réfléchi à cette problématique. MESSAGIER et DEBRE, tout en étant parfaitement non-figuratifs, peignent des atmosphères qu'ils aiment, un paysage ou un portrait, selon des critères d'apparence abstraite mais en cherchant essentiellement à traduire une ambiance plutôt qu'à décrire comme le fait le figuratif. Au début des années 50, tout le monde était persuadé que la peinture ne serait plus jamais figurative tellement la puissance de la révélation de l'art abstrait avait

bouleversé les artistes, mais petit à petit un certain retour au figuratif c'est effectué, ce n'était pas un retour en arrière mais une nouvelle approche de la peinture : les peintres ne traitaient plus un sujet, mais interrogeaient la peinture elle-même, c'est le cas entre autres de Nicolas DE STAËL, de MARFAING. MARFAING ira jusqu'à une telle épuration que ses derniers tableaux sont proches du vide, au point qu'il se demandait ce qu'il pourrait encore enlever dans sa peinture, mais sa quête de pureté était telle qu'il y parvenait. Il ne titrera plus ses tableaux, tout comme HARTUNG ; ils ne les identifieront que par un numéro et une date.

Les peintres issus de CoBrA, DOUCET, APPEL, CORNEILLE, JORN, LINDSTROM, PEDERSEN, ALECHINSKY, sont plus violents, plus révoltés mais entrent aussi dans cette approche analytique de la peinture : la peinture n'est que de la peinture, et c'est déjà beaucoup croyez-moi.

J'ai toujours exposé des peintres qui peignent en France, sans tenir compte de leur nationalité, il y a eu dans la galerie, en plus des français, un Serbe, deux hollandais, un Belge, un Japonais, un Suédois c'était ce qu'on appelle la *Nouvelle Ecole de Paris*.

Regrettez-vous de ne pas avoir travaillé avec certains peintres ?

Je n'ai jamais exposé SAURA et pourtant j'ai de très beaux tableaux de lui. Chez STAEDLER, un homme de grande qualité, directeur d'une très grande galerie avec des moyens bien supérieurs aux miens, SAURA était très heureux et très bien défendu, il n'avait aucune raison de partir. On se voyait de temps en temps, après l'amical - Comment vas-tu Antonio ?- on se faisait une petite bouffe. J'ai toujours aimé Bram VAN VELDE, j'ai fini par pouvoir en acheter un en Belgique, je l'ai toujours. À part Michèle DESTARAC, j'ai exposé peu de femmes, je ne sais vraiment pas pourquoi.

Avez-vous quelques anecdotes autour des tableaux qui sont passés ou demeurent dans votre collection ?

Le Dubuffet qui est à l'heure actuelle dans ma collection est le quatrième. J'ai acheté mon premier Dubuffet en 1954 ou 1955 avec les moyens que j'avais : ce n'était pas un chef d'œuvre. Un beau jour j'ai vu un autre Dubuffet qui me plaisait beaucoup plus alors je l'ai mis à mon mur et j'ai mis le premier en vente à la galerie. La situation s'est reproduite trois fois. Celui que j'ai maintenant me satisfait.

Ce fut le cas pour d'autres peintres, en particulier POLIAKOFF. Bien que cela soit un peu plus facile pour un marchand que pour un collectionneur, j'ai souvent dit à des collectionneurs qui ne voulaient rien vendre qu'ils devaient améliorer leur collection. Je leur conseillais d'évoluer, d'acheter de nouveaux peintres. Mais il peut arriver que l'on se trompe. J'ai toujours dit que je ne voulais pas vendre de tableau chez moi. Sauf un funeste jour, où un monsieur incroyablement convaincant réussit à m'acheter un Hartung, l'une des pièces maîtresses de ma collection ; je le regrette encore car je n'ai jamais pu le remplacer.

Madame CUTTOLI avait une très belle et importante collection comprenant des Picasso, des Matisse et bien d'autres, elle la compléta avec des peintres plus contemporains comme HARTUNG, DUBUFFET et JORN dont *Le soleil m'emmerde ce grand et beau tableau* qui entra dans ma collection aux débuts des années 1970.

Et d'autres avec des collectionneurs ?

C'est une histoire qui se passe au tout début des années 1950, je reçois un monsieur recommandé par un ami de mon père, il venait d'Amérique. Il voulait acheter des petits Renoir, des Monet, mais un tout petit Renoir valait déjà 1 million de francs. Je l'ai pris par la main pour le conduire au Musée d'Art Moderne et je lui ai fait découvrir ROUAULT, VLAMINCK, MATISSE et MODIGLIANI. Il put ainsi ouvrir sa collection qu'il étendra jusqu'à certains peintres de la galerie. Ensuite, sa fille et son gendre continuèrent la collection. Le rêve de tout galeriste !

Comment avez-vous découvert le Lot ?

J'étais très ami avec Jean-François JAEGER qui venait souvent dans le Quercy près de Boissières, la maison des Bissière. Lorsque nous avons décidé, il y a plus de vingt cinq ans, ma femme et moi, d'acheter dans la région nous habitons chez Jean-François. Nous avons également gardé des liens très étroits avec Louttre B., le fils de Bissière que nous voyons toujours.

Œuvres exposées

musée de Cahors Henri-Martin Cahors

Pierre ALECHINSKY,
La Vraie couleur de Lanzarote 1973 -1975 -
Acrylique marouflée

Karel APPEL,
La Vache - 1953 - Huile sur toile

Karel APPEL,
Portrait d'Emmanuel Looten - 1954
Huile sur toile

Karel APPEL,
Le Vent - 1976 - Huile sur toile

Jean-Michel ATLAN,
Sans titre - 1953 - Pastel

Roger BISSIÈRE,
Sans titre - 1953 - Huile sur toile

Albert BITRAN,
Bleu + orangé - 1989-1990 - Huile sur toile

Albert BITRAN,
Chevalets déployés - 1962 - Huile sur toile

Guillaume CORNEILLE,
Paysage délirant - 1954 - Huile sur toile

Guillaume CORNEILLE,
Terre nordique - 1958 - Huile sur toile

Jean DUBUFFET,
Profusion d'espace - 1952 - Huile sur isorel

Jacques DOUCET,
Tauromachie - 1953 - Huile sur toile

Jacques DOUCET,
Jorn, si le soleil nous... - 1985 - Huile sur toile

Olivier DEBRÉ,
Old Gogonan (Wales) - 1977 - Huile sur toile

Olivier DEBRÉ,
Coulée brun-violet - 1982 - Huile sur toile

Michèle DESTARAC,
Last Palms n° 2 - 1987 - Huile sur toile

Roger-Edgard GILLET,
Sans titre - 1961 - Huile sur toile

Roger-Edgard GILLET,
La Voile noire - 1993 - Huile sur toile

Michel GEMIGNANI,
Mangeuses de desserts - 1992
Huile sur toile

Hans HARTUNG,
Sans titre - 1947 - Huile sur toile

Asger JORN,
Le Soleil m'emmerde - 1961 - Huile sur toile

Asger JORN,
La Nouvelle défiguration à envisager - 1967 -
Huile sur toile

MARYAN,
Le Rabbin - 1953 - Huile sur toile

Eugène LEROY,
Nu - 1970 - Huile sur toile

Bengt LINDSTROM,
Les Petits voisins - 1967 - Huile sur toile

Bengt LINDSTROM,
Le Sorcier Lapon - 1972 - Huile sur toile

Bengt LINDSTROM,
Renversée - 1975 - Gouache

Bengt LINDSTROM,
L'Entraîneuse - 1975 - Huile sur toile

André MARFAING,
Mai 66-10 - 1966 - Huile sur toile

André MARFAING,
Octobre 81-48 - 1981 - Peinture sur toile

MARYAN,
Deux personnages - Série des roulettes,
1960 - Huile sur toile

MARYAN,
Sans titre - 1974 - Acrylique sur toile

Jean MESSAGIER,
Journée d'eau claire - 1957 -
Huile sur toile

Jean MESSAGIER,
Le Voyage de l'iceberg - 1968
Peinture sur toile

Louis NALLARD,
Le Soleil de Djamena Saharidj - 1989
Huile sur toile

Carl-Henning PEDERSEN,
L'Eglise et les étoiles - 1951 -
Huile sur toile

Serge POLIAKOFF,
Sans titre - 1952 - Huile sur toile

Serge POLIAKOFF,
Sans titre - 1953 - Huile sur toile

Marcel POUGET,
L'Homme en blanc - 1960 - Huile sur toile

Marcel POUGET,
L'Epave n° 4 - 1966 - Huile sur toile

REINHOUD,
6 sculptures - 1970-1990

Antonio SAURA,
Portrait n°9 - 1981 - Huile sur toile

Yasse TABUCHI,
A cour joie - 1967 - Huile sur toile

Yasse TABUCHI,
Une Joyeuse fuite - 1989 - Huile sur toile

Bram VAN VELDE,
Paris, boulevard de la Gare - 1956
Huile sur toile

musée départemental Zadkine Les Arques

Pierre ALECHINSKY,
Sans titre Huile sur toile - OF (14x18 cm)

Mogens ANDERSEN,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Karel APPEL,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

André BAUCHANT,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Roger BISSIERE,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Albert BITRAN,
Sans titre - 1975 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Bram BOGART,
Sans titre-H.s.t. - OF (14x18 cm)

Christine BOUMEESTER,
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Camille BRYEN,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jacques BUSSE,
Sans titre 1962 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Serge CHARCHOUNE,
Sans titre - 1963 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

John CHRISTOFOROU,
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jean CLERTÉ,
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Guillaume CORNEILLE,
Sans titre - 1961 H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jean CORTOT,
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Olivier DEBRÉ,
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Michèle DESTARAC,
Sans titre 1973 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Pierre DMITRIENKO,
Sans titre- H.s.t. - OF (14x18 cm)

Bertrand DORNY,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jacques DOUCET,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jacques DUTHOO,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Luis FEITO,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Alexandre GARBELL,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

Michel GEMIGNANI,
Sans titre 1987 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Roger-Edgard GILLET,
Sans titre - 1958 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Henri GOETZ,
Sans titre-1953 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Hans HARTUNG,
Sans titre - 1965 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Daniel HUMAIR,
Le Jambon - 1972 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Henriette LAMBERT,
Sans titre-H.s.t. - OF (14x18 cm)

Bengt LINDSTROM,
Sans titre H.s.t. - OF (14x18 cm)

LOUTTRE B.
Sans titre - 1963 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

LYBINKA
Sans titre
H.s.t. - OF (14x18 cm)

André MARFAING
Sans titre 1958 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

MARYAN
Sans titre - 1958
H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jean MESSAGIER
Sans titre
H.s.t. - OF (14x18 cm)

Bata MIHAILOVITCH
Sans titre - 1961 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Serge POLIAKOFF
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Marcel **POUGET**
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Maurice **ROCHER**
Sans titre 1973 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Anton **ROOSKENS**
Sans titre 1971 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Antonio **SAURA**
Sans titre 1983 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Gérard **SCHNEIDER**
Sans titre - 1960 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Gustave **SINGIER**
Sans titre - 1963 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Yasse **TABUCHI**
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Maria Elena **VIEIRA DA SILVA**
Sans titre - 1966 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

Jacob **WEIDEMANN**
Sans titre - 1964 - H.s.t. - OF (14x18 cm)

ZAO **Wou-Ki**
Sans titre - H.s.t. - OF (14x18 cm)

musée départemental Rignault Saint-Cirq-Lapopie

Pierre **ALECHINSKY**
Stratus - 1978 - Acrylique marouflée

Albert **BITRAN**
Nature morte - 1959 - Huile sur toile

Albert **BITRAN**
Etude bleue - 1971 - Huile sur toile

Guillaume **CORNEILLE**
Terre nordique - 1958 - Huile sur toile

Olivier **DEBRÉ**
Ocre clair et signe - 1970 - Huile sur toile

Jacques **DOUCET**
Sans titre - 1962 - 1963 - Huile sur toile

Jacques **DOUCET**
Luminance des Alyscamps - 1977
Huile sur toile

Michel **GEMIGNAN**
Salle d'attente - 1993 - Huile sur toile

Michel **GEMIGNANI**
Défilé en Sevilla - 1999 - Huile sur toile

Roger-Edgard **GILLET**
Sans titre - 1975 - Huile sur toile

Roger-Edgard **GILLET**
Bigotte - 1990 - Huile sur toile

Henri **GOETZ**
Sans titre - 1956 - Huile sur toile

LOUTTRE **B.**
L'Odeur tiède des jardins - 1993
Huile sur panneau

LOUTTRE **B.**
Fournaise - 1999 - Huile sur panneau

André **MARFAING**
Mai 73-7 - 1973 - Peinture sur toile

André **MARFAING**
Sans titre - 1984 - Peinture sur toile

Jean **MESSAGIER**
Sans titre - 1970 - Gel sur papier

Bata **MIHAILOVITCH**
La Grande frayeur - 1967 - Huile sur toile

Bata **MIHAILOVITCH**
Sortilège - 1989 - Huile sur toile

José **SUBIRA-PUIG**
Aigle à une tête - 1990 - Ovangol

José **SUBIRA-PUIG**
Pelerinus - 1991 - Chêne

José **SUBIRA-PUIG**
Articulations - 1994 - Olon patiné

José **SUBIRA-PUIG**
Prélat Presse - 1998 - Ovangol

José **SUBIRA-PUIG**
Archange Gabriel - 2000 - Olon

Yasse **TABUCHI**
La Porte blanche n°2 - 1992
Huile sur toile

Yasse **TABUCHI**
Jardin suspendu - 1997 - Huile sur toile

Extraits

Œuvres exposées - musée de Cahors Henri-Martin



Alechinsky



Doucet



Poliakoff



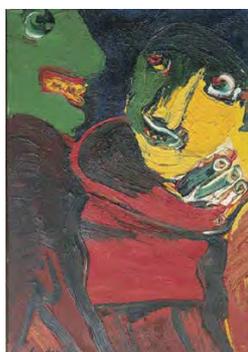
Atlan



Jorn



Pedersen



Lindstrom



Maryan



Œuvres exposées - musée départemental Zadkine - Les Arques



Doucet



Viera da Silva



Corneille



Saura



Singier



Geminiani



Bissière



Goetz



Gillet



Bitran



Debré



Hartung

Œuvres exposées - musée départemental Rignault - Saint-Cirq-Lapopie



Bitran



Gillet



Tabuchi



Goetz



Loutre B.



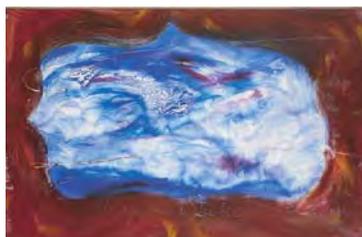
Doucet



Geminiani



Subira-Puig



Messagier



Marfaing

50 ans de peinture en France, une galerie, une collection – 3 lieux pour une exposition qui réunit 130 œuvres créées entre 1947 et 1997 par Pierre ALECHINSKY - Mogens ANDERSEN - Karel APPEL - Jean-Michel ATLAN - André BAUCHANT - Roger BISSIÈRE - Albert BITRAN - Bram BOGART - Christine BOUMEESTER - Camille BRYEN - Jacques BUSSE - Serge CHARCHOUNE - John CHRISTOFOROU - Jean CLERTÉ – Guillaume CORNEILLE - Jean CORTOT - Olivier DEBRÉ - Michèle DESTARAC - Pierre DMITRIENKO - Bertrand DORNY - Jacques DOUCET - Jean DUBUFFET - Jacques DUTHOO - Luis FEITO - Alexandre GARBELL - Michel GEMIGNANI - Roger-Edgard GILLET - Henri GOETZ - Hans HARTUNG - Daniel HUMAIR - Asger JORN - Henriette LAMBERT - Eugène LEROY - Bengt LINDSTROM - LOUTTRE B. - LYBINKA - André MARFAING - MARYAN - Jean MESSAGIER - Bata MIHAILOVITCH - Louis NALLARD - Carl-Henning PEDERSEN - Serge POLIAKOFF - Marcel POUGET – REINHOUD - Maurice ROCHER - Anton ROOSKENS - Antonio SAURA - Gérard SCHNEIDER - Gustave SINGIER - José SUBIRA-PUIG - Yasse TABUCHI - Bram VAN VELDE - Maria Elena VIEIRA DA SILVA - Jacob WEIDEMANN - ZAO Wou-Ki.

Edition

Auteurs :

© Jean Pollak : Quinze peintres de ma génération
© Lydia Harambourg : Toute oeuvre est une aventure
© Claude Postel - Jean Pollak, une vie de passions - entretien mai 2005
Coordination : Laurent Guillaut

Caractéristiques:

60 pages
Format : 21 x 29,7 cm
Brochure souple

ISBN 2-9517117-8-6
© musée de Cahors Henri-Martin

Prix de vente au public : 20 euros

L'exposition *50 ans de peinture en France, une galerie, une collection* et l'édition de ce livre ont été réalisées par :

la ville de Cahors
et le Département du Lot.

Elles ont bénéficié du très précieux concours
du **Ministère de la Culture et de la Communication** - Direction Régionale des Affaires Culturelles
de Midi-Pyrénées,
du **Conseil Régional Midi-Pyrénées**
et de l'**Inspection Académique du Lot.**

Informations

renseignements et coordonnées

Commissariat de l'exposition

Laurent Guillaut, conservateur en chef du musée de Cahors Henri-Martin

musée de Cahors Henri-Martin

792, rue Emile Zola, 46 000 Cahors

tel accueil : 05 65 20 88 66

tel conservateur - Laurent Guillaut : 05 65 20 88 70

mel : musee@mairie-cahors.fr

site internet, ville de Cahors : www.mairie-cahors.fr

ouvert tous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h ; dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h.

Contact presse - Lionel hiver : 05 65 20 87 08 - lhiver@mairie-cahors.fr

musée départemental Rignault

Saint-Cirq-Lapopie, 46 330

tel accueil : 05 65 31 23 22

tel contact presse - Jean-Louis Barrère : 05 65 23 15 19

ouvert tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h.

musée départemental Zadkine

Les Arques, 46 250

tel accueil : 05 65 22 82 04

tel contact presse - Jean-Louis Barrère : 05 65 23 15 19

ouvert tous les jours sauf fériés de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

Visuels sur demande auprès de Jean-Louis Barrère : 05 65 23 15 19

Tarifs d'entrée : Plein tarif 3 €, tarif réduit 1,50 €.

Pendant la durée de l'exposition, l'achat d'un billet dans un musée donne droit à l'entrée gratuite dans les deux autres musées concernés.